2e année.- N° 13 le 1er juillet 1941.

13

1941 D

L'ECHASSEUR.

Série de Guerre.

Rédaction et Administration : 34, rue de l'Ange, Namur.

Editeur responsable : Der Feldkommandant,
Von Walther, Oberst.

Errata.

Une malencontreuse erreur matérielle nous a fait faire allusion, dans notre dernier n° aux visites familiales des bombardiers Heinkel en Allemagne de l'ouest. Il fallait lire "Mannheim". Nos lecteurs auront certainement rectifié eux-mêmes.

A PROPOS D'UN DEPART.

Nous avions annoncé le prochain départ des "bahnhof" de notre localité. Nous ne nous attarderons pas à analyser les causes de ce retour en bochie de gens que nous n'avons jamais estimés davantage que les combattants allemands. Qu'ils soient repartis pour aller organiser les chemins de fer de Russie ou pour reprendre du service dans les rangs éclaircis de leurs camarades boches, nous nous en soucions peu.

Si nous revenons sur ce sujet, c'est pour souligner le caractère dégradant des adieux de certains de nos concitoyens, disons mieux, de certaines de nos concitoyennes.

C'est donc la semaine dernière que ces fameux lapins ont quitté notre ville par train spécial. Ce départ, soit dit en passant, avait été précédé d'une bombe - non anglaise - dans la salle du Casanova. Or donc, il s'est trouvé plusieurs de nos concitoyens et concitoyennes pour aller saluer au départ les "chemin-de-feristes" allemands. Nous avons assisté, écoeurés, à cette scène révoltante, de femmes réellement émues pendant les derniers instants de conversation sur le quai, peu avant l'ébranlement du train. Quand celui-ci s'est mis en marche, l'émotion a fait place aux larmes et, de plus en plus dégoûtés, nous avons pu voir ces misérables créatures se servir de leur mouchoir tour à tour pour faire un geste d'adieu et pour se sécher les yeux.

A part nous, nous pensions que ces hommes tant regrettés ne sont que les frères de ceux contre la sauvagerie desquels nous nous sommes abrités en mai 1940.

Un ouvrier de la gare qui, comme nous, assistait à ce tableau dégradant, nous confia d'un air gaguenard : "Ce que le soleil fait faire, n'est-ce pas !"

LES VOLS ET LA RAPINE, C'EST L'HERITAGE DES HUNS.

Le vol et la rapine dont nous avons déjà été victime lors de la

à mettre en note
Il s'agit évidemment d'une ascendance morale et non pas d'une ascendance historique. Les Huns, comme les anciens Germains, étaient d'une férocité inexpiable. Ce sont probablement les parents des boches.

Grande Guerre ont repris de plus belle au cours de celle-ci, avec cette seule différence qu'ils ont été conduits d'une façon un peu plus scientifique, mais aussi combien plus raffinée.

Chez les allemands, ce vol et cette rapine ne sont pas la manifestation d'un vice. C'est celle d'une tare héréditaire, héritage légué par les Huns, leurs ancêtres. Quoi de plus naturel donc qu'après le pillage systématique de notre pays depuis mai 1940, nous soyions assaillis par une foule de réglementations qui nous obligent à tout déclarer de façon à ne pas pouvoir soustraire quoi que ce soit de... non de la dîme, mais des trois quarts ou des 90 % dans certains cas, qu'exige de nous la rapacité de nos oppresseurs.

Nous ne vous reparlerons pas de l'industrie du chocolat qui, depuis mai 1940, travaille à 115 ou 120 % de son rendement d'avant guerre, produit donc près de 125 % de sa production ancienne, utilisant toujours ses formidables stocks de matières premières d'avant-guerre, pour se voir réquisitionner 95 % de cette production pour les besoins de l'Allemagne.

Depuis un certain temps les boches s'attaquent à l'industrie dans laquelle ils cherchent à s'ingérer. Le processus est très simple. Dans la plupart des cas, c'est un technicien allemand qui entre en relations avec l'affaire belge à exploiter. Il offre de souscrire une participation quelconque dans l'affaire, moyennant quoi, les matières premières nécessaires à la prospérité seront obtenues plus facilement grâce à son intervention. Petit à petit, ses prétentions se précisent et on arrive bientôt à comprendre que la participation du quidam pourrait se limiter à ... 51 % du capital initial. La majorité quoi ! Les administrations de nos sociétés résistent bien autant qu'elles peuvent le faire, mais c'est peine perdue car si elles persistent dans leur attitude, l'associé éventuel, jusque là commis-voyageur de la plus grande escroquerie de tous les temps, l'escroquerie allemande, agite l'épouvantail de l'arrangement similaire qu'il est en mesure de faire avec telle firme concurrente. Nous pourrions citer quantité de firmes belges qui ont été ainsi sollicitées par certains de ces commis-voyageurs à la solde de la plus grande banqueroute du monde. Dans la majorité des cas, leur résistance s'est montrée digne de la probité du peuple belge comme de la plus élémentaire sauvegarde de l'économie de notre pays. Dans certains autres cas, nous connaissons des administrateurs qui auront à rendre de graves comptes de leur gestion pendant les années troublées de l'occupation ennemie.

LES PRISONNIERS SONT TRAITES AVEC LE PLUS COMPLET MEPRIS.

C'est en tous cas ce qui est demandé au peuple allemand au moyen de grandes affiches dont la Libre Belgique, dans son n° 13, du 15 juin, reproduisait une photographie ainsi qu'une traduction, traduction que nous reprenons à l'intention de nos lecteurs.

Compatriotes !
Conservez votre dignité nationale !
Conduite envers les prisonniers.
L'attention de tous les compatriotes est attirée sur ce qui suit, en ce qui concerne leur conduite envers les prisonniers.
Il est indigne, de témoigner quelque amabilité envers les prisonniers !
Il est indigne de s'arrêter auprès des prisonniers, de les regarder passer ou même de leur faire des signes.
Il est strictement défendu de donner aux prisonniers un quelconque rafraîchissement.
Vos pères, fils et frères luttent dans une guerre d'une dureté inouïe contre un ennemi dont le but est la destruction totale du peuple allemand. Vous n'avons pas la moindre raison de témoigner des amabilités envers un tel ennemi, même s'il est notre prisonnier.

et cela continue sur ce thème :

L'ENNEMI REST[illegible] L'ENNEMI !

Souvenez-vous que l'ancien premier ministre français Reynaud avait fait savoir officiellement que les parachutistes allemands faits prisonniers seraient fusillés !

Souvenez-vous de la façon dont, pendant la Grande Guerre, les prisonniers allemands ont été traités par les populations civiles anglaises et françaises!

Souvenez-vous que, pendant leur transport, les prisonniers allemands ont été conspués, injuriés de la pire façon, et que des pierres et des immondices leurs ont été jetées; que des blessés allemands ont été torturés et maltraités de façon indicible par des civils français des deux sexes !

Également dans la présente guerre la population civile française ainsi que l'armée française ont continué de leur façon coutumière leur traitement bassement sadique envers des prisonniers allemands sans défense.

Nous autres allemands n'adoptons pas un pareil traitement envers un adversaire prisonnier et, dans notre traitement envers les prisonniers nous ne pratiquons pas de telles atrocités.

MAIS NOUS DEVONS DENIER DE CHAQUE ALLEMAND
QU'IL CONSERVE SA DIGNITE NATIONALE !

Compatriotes : Traitez les prisonniers avec le plus complet mépris!

Avec La Libre Belgique, nous demandons : "Qu'en pense M. Darlan ? Qu'en pensent surtout les 2 millions, moins 100.000, prisonniers français ? "

Qu'en pensent aussi toutes les familles de chez nous qui ont un des leurs prisonniers en Allemagne ?

UNE EXPLICATION !

Deux jours par semaine, la plage communale est réservée à MM. nos protecteurs. Le mardi et le vendredi, les civils namurois n'ont en effet pas le droit d'avoir accès aux installations des bains de Meuse.

Il paraît que ces deux jours-là l'eau est tellement sale que les civils ne pourraient vraiment pas y être admis sans inconvénient grave pour eux.

On peut donc remercier les autorités allemandes d'avoir eu cette heureuse initiative d'épargner à leurs reconnaissants protégés la promiscuité des sales cochons qui mangent tous nos porcs...